



KHAROUB

Hamon Martin Quintet & Basel Zayed

Bretagne / Palestine

Mathieu Hamon chant
Basel Zayed chant, oud
Erwan Hamon bombarde, flûte traversière en bois
Janick Martin accordéon diatonique
Ronan Pellen cistre, dessus de viole
Erwan Volant basse
Yousef Zayed percussions

Ronan Fouquet régie son
Philippe Arbert régie lumières

Une production À la Zim ! Muzik

coproduit par Le Canal-Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée pour le théâtre et par Amzer Nevez à Ploemeur. Avec le soutien de la Drac Pays de la Loire, de la Région Pays de la Loire, du Département de Loire-Atlantique, de l'Adami et de la Spedidam.

Contact :

Gérald Martin

06 86 11 28 56 - gerald.martin@alazim-muzik.com

www.alazim-muzik.com

À la Zim ! Muzik bénéficie au titre de son fonctionnement du soutien de la DRAC des Pays de la Loire et de la Région Pays de la Loire.

PRÉSENTATION

Kharoub ou la rencontre du Quintet Hamon Martin, l'un des groupes les plus créatifs de la musique bretonne d'aujourd'hui avec le chanteur palestinien Basel Zayed et son frère percussionniste Yousef. Ils se sont rencontrés en 2014 à Jérusalem et ont souhaité croiser leurs expressions. Musique populaire du pays de Redon et de Cisjordanie, reprises de Fairouz, Oum Kalthoum, textes originaux écrits par Sylvain GirO et Denis Flageul. Ici se racontent en français et en arabe la résistance, la lutte, le partage et le vol. Ici se dit aussi en tissage les émotions universelles, les joies et les peines, l'amour et la mort. Et les rondes bretonnes deviennent un miroir de la dabké arabe...

* * * * *

Octobre 2014, le quintet Hamon-Martin se rend à Jérusalem et en Cisjordanie. À Jérusalem, au Théâtre *El-Hakawati*, il rencontre le chanteur et oudiste palestinien Basel Zayed. Dans le camp de réfugiés de Shu'afat une centaine d'enfants se mettent à danser immédiatement au son d'une ridée. À Nabi Saleh en Cisjordanie, ce vendredi-là comme chaque vendredi, au milieu d'une manifestation visant à récupérer la source du village illégalement accaparée depuis 6 ans par la colonie voisine, sur le flanc de la montagne se trouve un arbre protecteur, un caroubier. Un refuge où l'on se met à chanter à l'abri des gaz lacrymogènes,.

Chanter l'actualité, la politique et la résistance n'est pas chose facile. Mais le partage peut se faire aussi simplement sur les sujets sensibles. La musique a cette particularité qu'elle permet un accès immédiat au sensible et à l'universel, comme si la compréhension de la langue de l'autre en devenait facilitée. Cela arrive quand on accepte de rentrer en résonance avec l'autre. Goûter la langue de l'autre ; porter la voix ; et danser.

À travers cette rencontre du Hamon Martin Quintet, l'un des groupes les plus créatifs de la musique bretonne d'aujourd'hui avec Basel Zayed et son frère Yousef, poésie populaire et contemporaine des deux cultures – reprises de Fairouz, Oum Kalthoum et nouveaux textes de Sylvain Girault et Denis Flageul – se côtoient pour raconter en français comme en arabe les grands thèmes que sont les joies et les peines, les luttes et l'amour, le partage et le vol. Et les rondes de Haute-Bretagne deviennent un miroir de la dabké arabe, la danse traditionnelle du Proche-Orient.

La vie n'est jamais qu'affaire de frontières et de leur dépassement. Cette rencontre, c'est l'imagination concrète d'une aire mouvante d'humanité, d'échanges, de joie et de résistance.

LA DÉMARCHE

Pour le Quintet Hamon Martin, toute cette histoire a commencé par une invitation à jouer de la musique à Jérusalem, Hébron, et dans quelques communes de Cisjordanie en octobre 2014. Le village de Nabi Saleh, voulant relancer son festival, demande un soutien à l'Association France Palestine Solidarité. Et les voilà partis pour jouer de la musique, et tenter de rencontrer des artistes palestiniens. À l'occasion d'un concert du Quintet au Théâtre National Palestinien à Jérusalem le 1er octobre 2014, ils rencontrent le chanteur et oudiste Basel Zayed venu récupérer son jeune fils qui assistait aux balances. Sur l'insistance de ce dernier, Basel repart à son domicile chercher son instrument et se joint au quintet pour une dernière pièce commune. Et la magie opère.

Apprivoiser le langage de l'autre

La musique a cette particularité qu'elle permet un accès immédiat au sensible et à l'universel, comme si l'apprentissage de la langue de l'autre était d'un coup facilité. Cela arrive quand on accepte de rentrer en résonance avec l'autre, comme des instruments vibrant par sympathie.

Le travail a alors débuté par la mise en de répertoires qui peuvent se rencontrer, de la chanson française à la chanson arabe, d'un texte de Boris Vian à un poème de Mohammed el Assad, de la danse populaire orientale aux danses traditionnelles de l'ouest de la France.

Porter la voix, en français et en arabe

Le travail s'est poursuivi par l'écriture de chansons, de textes poétiques, porteurs de sens et qui racontent, en français comme en arabe, les grands thèmes universels que sont les joies et les peines, les luttes et l'amour, le partage et le vol. Et pour cela, il faut apprendre la poésie de l'autre, ses chansons, et finalement sa langue.

Le premier mouvement de cet apprentissage se fait par l'intermédiaire du répertoire populaire de tradition orale des deux cultures. Ainsi, Basel Zayed a une très grande connaissance du répertoire populaire proche oriental, et Mathieu Hamon maîtrise parfaitement son terrain haut breton. Les thématiques des deux répertoires sont passionnantes à mettre en miroir.

Afin de mieux comprendre et intégrer l'esprit et le sens de la musique arabe, il a été choisi de s'inspirer du répertoire des grandes figures de la chanson arabe que sont Oum Kalthoum et Fairuz. C'est dans la transposition de l'esprit des chansons arabes en français qu'il a été fait appel à Sylvain Girault et Denis Flageul pour l'écriture de textes nouveaux.

La danse, vecteur de fraternité

Il a été également choisi dans cette création de mettre en perspective les danses populaires que l'on pratique particulièrement en Haute-Bretagne, avec les danses traditionnelles du Proche Orient, regroupées sous le terme dabke. En effet, ces danses en chaîne partagent avec nos danses plus d'une identité, et permettent que le spectateur se reconnaisse dans la danse de l'autre.

Une instrumentation traditionnelle

Dans ce spectacle, l'ensemble s'est également attaché à utiliser la texture sonore commune des instruments traditionnels des deux régions. Ainsi la flûte et la bombarde d'Erwan Hamon rappelle le nay et le mizmar orientaux, le cistre de Ronan Pellen, répond au Oud de Basel Zayed, l'accordéon diatonique de Janick Martin s'inspire de l'ornementation arabe, la basse moelleuse d'Erwan Volant et les percussions de Yousef Zayed assurent la cohésion musicale finale.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

HAMON MARTIN QUINTET

Depuis bientôt quinze ans, Hamon-Martin Quintet s'attèle à revisiter les traditions populaires chantées de Haute-Bretagne, utilisant les diverses cultures musicales que chacun de ses membres a traversé. D'abord intéressé par le riche patrimoine oral que le chanteur Mathieu Hamon a collecté et repris en solo, le groupe s'est progressivement tourné vers les musiques populaires d'autres aires culturelles, ainsi que vers l'écriture de textes originaux contemporains, souvent plus engagés et résonnant avec l'actualité.

« La musique du HMQ, ainsi qu'on le désigne usuellement, n'en finit plus de faire les beaux (samedis) soirs de la danse. Une recette qu'on ne change qu'à la marge, histoire de conserver cette énergie qui entraîne dans les chaînes de ridées, de rondes de Saint-Vincent ou de Loudéac. C'est vrai que la voix de Mathieu Hamon porte très haut le répertoire de Haute-Bretagne, une forme de référence dans le genre, et dans le sillage de ce phrasé somptueux, ses camarades de scène n'ont plus qu'à apporter leur touche personnelle pour parachever le discours. Mais ces derniers ne sauraient se contenter d'un vague habillement. Ce sont des musiciens conscients de leur fonction et de leur histoire. Leurs improvisations restent marquées du sceau du bon goût, et n'embarquent pas les danseurs dans des discours emberlificotés. L'accordéon et la flûte (ou la bombarde) tracent la route mélodique avec cette sûreté d'attaque, ce « style » - un grand mot mais qui leur convient parfaitement – tout d'élégance et de musicalité, solidement accompagnés par la basse et le cistre qui déroulent un superbe tapis rythmique. Les non-danseurs seront également séduits par les textes au ton militant qui s'éloignent de la tradition en faisant appel aux plumes de Sylvain Girault, Victor Hugo et Boris Vian. La citoyenneté active de ces musiciens rajoute du plaisir à l'écoute. HMQ est bien le meilleur le meilleur groupe de fest-noz de ces dernières années. » Michel Toutous, Armen (janvier 2015)

BASEL ZAYED

Basel Zayed est un chanteur et auteur palestinien. Son univers musical tourne autour de la musique orientale, du jazz et de la musique classique. Chanteur dans la plus pure tradition du chant arabe oriental, il est également pianiste et oudiste. Basel a débuté sa carrière musicale de chanteur, auteur, compositeur et musicien en accompagnant de nombreux groupes en Palestine. Il a ainsi rejoint le groupe « Sanabel » à la Bir Zeit University, le « First Ramallah Group of Music and Dance », formé le groupe « Yalalan » et dirigé différents projets comme « Music without Borders », « Music in the Attic – Qalandiya International » et « Nawa ».

Il intervient régulièrement comme soliste, avec sa voix et son oud, comme dans le groupe Turab, l'un des groupes les plus actifs en Palestine qu'il a fondé avec de jeunes musiciens. Son ambition de lier des compositions orientales à un arrangement jazz s'est concrétisée au sein de son projet le plus personnel « The Basel Zayed Quartet ».

À travers sa musique, Basel traite de sujets tels que les complexités politiques, la vie sous l'occupation, l'amour, la justice sociale et la vie quotidienne en Palestine et dans le monde arabe. Il constitue aujourd'hui une figure importante de la musique arabe en développant une vision contemporaine et innovante entre la musique arabe et la musique occidentale dans ses différents registres (jazz, pop, classique). Basel intervient également régulièrement au cinéma en tant que compositeur de bandes originales. Il est également diplômé en psychothérapie par la musique de la Guidhall School of Music and Drama de Londres et intervient aujourd'hui en tant que directeur du département de musicothérapie de la Sherill House à Boston.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Erwan Hamon : flûte traversière en bois / bombarde

Formations actuelles : Duo Hamon Martin / Hamon Martin Quintet / La Circulaire – François Robin
Expérience #2 / Collectif Jeu à la Nantaise / Bombarde & Orgue avec Wenceslas Hervieux / Katé-Mé
/ Création « Sonneurs » d'Erwan Keravec.

Créations passées : Blue & Black Zebra / Erwan Hamon & Les Musiciens du Nil / La Dame Blanche
/ Mandala.

Janick Martin : accordéon diatonique

Formations : Duo Hamon Martin / Hamon Martin Quintet / Jacky Molard Quartet / N'Diale : Jacky
Molard Quartet & Foune Diarra Trio / Silabenn / Trio Maes Martin Gruel.

Créations passées : Blue & Black Zebra / Mandala / Annkrist

Collaborations avec Tony Hymas, Yom, Imbert Imbert, Louis-Pierre Guinard

Mathieu Hamon : chant

Formations : Hamon Martin Quintet / Solo « Chansons compagnes » / Brou-Hamon-
Quimbert

Ronan Pellen : cistre, dessus de viole

Formations : Hamon Martin Quintet / Trio Barou-Stevenin-Pellen / Duo avec Patrick Molard

Créations passées : Jacques Pellen Celtic Procession / Mandala / Annkrist / Les Frères Molard « Bal
Tribal » / Skeduz

Erwan Volant : basse

Formations : Hamon Martin Quintet / Startijenn El-Taqa / Olli goes to Bollywood / Pevarlamm
KH / Le Bour-Bodros Quintet / Bagad Kemper

Créations passées : Kern / Olli & The Bollywood Orchestra / Bagad Kemper

Basel Zayed : chant, oud

Formations, créations : Marcel Khalifé & Palestinian Youth Orchestra, Issa Boulos, Yalalan, Turab,
Nawa...

Yousef Zayed : percussions

Formations, créations : Dorsaf Hamdani (Barbara-Fairuz), Khaled Jubran, Ahmad Alkhatib, Issa
Bolous, The Oriental Music Ensemble, Palestinian youth orchestra PYO, Lena Chamamyan, Elie
Ma'alouf, Le Trio Joubran...

QUELQUES ÉCHOS DE LA PRESSE...

Kharoub, où l'art de construire des ponts



Eric Legrel

Vu

Rien de plus beau que de construire des ponts, des passerelles qui, d'une rive à l'autre, réunissent deux peuples, provoquent l'échange.

Vendredi soir, pour le premier rendez-vous de la saison à Amzer Nevez, les spectateurs ont eu le droit de s'asseoir à l'ombre du caroubier. Et d'écouter. Kharoub, c'est le trait d'union entre les cultures bretonne et palestinienne, entre les voix de Mathieu Hamon et de Basel Zayed.

Kharoub, c'est une rencontre. Justement, au milieu du pont où tout devient possible. Où chacun, fort

de ses racines, a une attention pour l'autre. Où l'on vient riche de sa musique, de ses mots, de sa langue. Où l'on en jouit ensemble. Ici, la Palestine ne pleure pas les bombes qui tuent l'espoir de voir une réconciliation avec le voisin israélien. Ici, la Bretagne, si fière de son terroir, aime à regarder vers le large. À comprendre le monde qui l'entoure. Kharoub, ce sont les sourires d'artistes accomplis, qui se sont trouvés. Alors merci au Martin Hamon quintet et aux frères Zayed. De la fratrie, oui, c'est un joli mot pour donner sens à Kharoub...

Loïc TISSOT.

Ouest-France
18.10.2016